

TUTORAT UE spé MAPS 2013-2014

CORRECTION Séance n°1 – Semaine du 10/03/2014

Galénique Devoisselle

QCM n°1 : B, C, E

- A. Faux, les solutions sont des formes monophasiques mais les émulsions sont biphasiques.
- B. **Vrai.**
- C. **Vrai.**
- D. Faux, les sirops possèdent d'autres excipients, tels que les conservateurs, colorants...
- E. **Vrai.**

QCM n°2 : A, B, C

- A. **Vrai.**
- B. **Vrai.**
- C. **Vrai.**
- D. Faux, au contraire, les suspensions pour la voie orale sont très utilisées.
- E. Faux, les émulsions sont de type hydrophile/lipophile alors que les suspensions sont le mélange d'un solide dans un liquide.

QCM n°3 : A, B

- A. **Vrai**, ce sont des particules solides.
- B. **Vrai.**
- C. Faux, les 2 catégories sont : poudres simples et poudres composées.
- D. Faux, les poudres sont conditionnées majoritairement sous forme unidose de type sachet.
- E. Faux, les poudres peuvent aussi être d'origine animale.

QCM n°4 : A, B, C

- A. **Vrai**, enveloppe dure → gélule ; enveloppe molle → capsule molle.
- B. **Vrai.**
- C. **Vrai.**
- D. Faux, les capsules contiennent une dose unitaire de PA.
- E. Faux, la compression de poudres est le mécanisme de fabrication des comprimés. Pour les gélules, on a un remplissage par arasage.

QCM n°5 : D, E

- A. Faux, les comprimés orodispersibles présentent une meilleure dispersion dans la bouche sans eau.
- B. Faux, les comprimés effervescents génèrent du CO₂ dans un verre au contact de l'eau.
- C. Faux, en cas de libération ralentie, la phase pharmacocinétique prolongée est l'absorption.
- D. **Vrai.**
- E. **Vrai.**

QCM n°6 : A, B, C

- A. **Vrai.**
- B. **Vrai**, on peut également citer les préparations destinées à être injectées.
- C. **Vrai.**
- D. Faux, les formes parentérales sont très utilisées en milieu hospitalier où environ 40% des médicaments sont administrés par voie parentérale.
- E. Faux, elles ne subissent pas l'effet de premier passage hépatique ce qui représente un des avantages de ces formes galéniques.

QCM n°7 : A, C

- A. **Vrai.**
- B. Faux, il existe des préparations tamponnées ou non tamponnées. Ces dernières seront tamponnées par le pouvoir tampon du sang lors d'une injection IV par exemple.
- C. **Vrai**, les préparations IV doivent avoir généralement la même pression osmotique que le plasma sanguin.
- D. Faux, les solutions hypertoniques entraînent lors de leur injection rapide un aplatissement réversible des hématies. On pourra toutefois les injecter en médecine d'urgence sous forme d'injections lentes.
- E. Faux, il y a un risque d'hémolyse irréversible lors de l'injection IV d'une solution hypotonique. En effet il ne faut jamais injecter de solutions hypotoniques en IV, car elles entraînent un gonflement des hématies pouvant aller jusqu'à leur éclatement (hémolyse).

QCM n°8 : A, C

- A. **Vrai.**
- B. Faux, c'est l'essai des pyrogènes qui permet de mesurer l'élévation de la température chez l'animal.
- C. **Vrai.**
- D. Faux, l'essai des pyrogène est un test qui est réalisé *in vivo*, sur des lapins. C'est, entre autres, pour cela que cet essai est considéré comme non éthique.
- E. Faux, l'essai des pyrogènes est un test utilisé seulement dans les cas justifiés et autorisés. Il est donc préférentiellement remplacé de plus en plus par des tests *in vitro*.

QCM n°9 : B, C

- A. Faux, les préparations injectables sont également constituées d'excipients. *Par exemple, l'eau pour préparation injectable (EPPI) sert de véhicule au PA.*
- B. **Vrai**, par exemple lorsque l'on nourrit un patient par voie IV.
- C. **Vrai**, il existe des poudres pour injection ou pour perfusion qui sont des substances solides stériles.
- D. Faux, les préparations pour perfusion sont principalement destinées à être administrées en grand volume.
- E. Faux, les gels injectables sont des préparations parentérales le plus souvent utilisées pour faire diffuser le PA très lentement. C'est une forme à libération prolongée non adaptée à une situation d'urgence où le PA doit diffuser rapidement.

QCM n°10 : C, E

- A. Faux, seules les huiles possédant une monographie à la Pharmacopée européenne peuvent servir à véhiculer un PA par voie parentérale.
- B. Faux, les suspensions ne sont jamais utilisées en perfusion.
- C. **Vrai.**
- D. Faux, le conditionnement des préparations à usage parentéral peut également être multidose.
- E. **Vrai**, les DM vont participer à la sécurité d'administration par exemple des seringues.

QCM n°11 : B, D

- A. Faux, dans la Pharmacopée il est indiqué que les collyres sont des solutions ou des suspensions.
- B. **Vrai.**
- C. Faux, les collyres ne sont pas administrés au niveau du cul-de-sac de la cornée mais du cul-de-sac conjonctival.
- D. **Vrai.**
- E. Faux, les collyres ne sont pas administrés par injection intraoculaire mais par instillation. En revanche, il est possible d'administrer certaines solutions intraoculaires par injection.

QCM n°12 : A, D

- A. **Vrai.**
- B. Faux, les formes à dose unique sont préférées, lorsqu'elles sont possibles, à celles à doses multiples dans la mesure où elles permettent de pallier les problèmes de contamination.
- C. Faux, elles peuvent aussi être semi-solides comme les pommades ophtalmiques.
- D. **Vrai.**
- E. Faux, elles sont surtout indiquées pour le traitement local des états infectieux ou inflammatoires.

QCM n°13 : C

- A. Faux, l'application d'un collutoire sur l'arrière gorge a pour but une action locale.
- B. Faux, les collutoires ne doivent ni être déglutis, ni être recrachés et ils ne rincent pas (à la différence des bains de bouche).
- C. **Vrai**, par exemple l'*Angyspray*.
- D. Faux, pour la voie sublinguale (aussi appelée perlinguale), on n'a pas une administration par voie muqueuse mais par la riche vascularisation présente sous la langue.
- E. Faux, les bains de bouche peuvent avoir un effet antiseptique local.

QCM n°14 : A

- A. **Vrai.**
- B. Faux, les formes destinées à la voie nasale peuvent avoir une action systémique.
- C. Faux, contrairement aux collyres, les formes destinées à la voie nasale n'ont pas besoin d'être stériles.
- D. Faux, les gouttes nasales sont les formes les plus fréquentes.
- E. Faux, les aérosols-doseurs permettent une reproductibilité de la dose contrairement aux gouttes nasales.

QCM n°15 : D, E

- A. Faux, les formes destinées à la voie nasale ne sont pas adaptées à une administration chronique car elles irritent les muqueuses nasales.
- B. Faux, certains PA présentent un défaut d'absorption au niveau de la muqueuse nasale.
- C. Faux, elles sont non invasives et c'est un avantage. En effet, on n'a pas besoin de léser l'organisme (comme en parentéral) et de ce fait l'administration présente des risques d'infection moindres.
- D. **Vrai**, ces formes peuvent néanmoins entraîner une irritation dans le cas d'une utilisation chronique notamment sous forme de poudres et ainsi entraîner une mauvaise compliance.
- E. **Vrai.**

QCM n°16 : A, C, D, E

- A. **Vrai.**
- B. Faux, elles permettent une action locale ou systémique.
- C. **Vrai.**
- D. **Vrai.**
- E. **Vrai.**

QCM n°17 : B, C, E

- A. Faux, les nébuliseurs créent un brouillard d'aérosols à partir d'une solution ou d'une suspension.
- B. **Vrai.**
- C. **Vrai**, l'efficacité dépend aussi du débit d'inspiration.
- D. Faux, le Turbuhaler est un inhalateur à poudre sèche.
- E. **Vrai.**

QCM n°18 : B, C, D, E

- A. Faux, elles sont aussi destinées à une action locale (*par exemple : les pommades*)
- B. **Vrai.**
- C. **Vrai.**
- D. **Vrai.**
- E. **Vrai.**

QCM n°19 : A, C, E

- A. **Vrai.**
- B. Faux.
- C. **Vrai.**
- D. Faux, l'action systémique d'une forme destinée à la voie cutanée ne sera pas immédiate car il existe un temps de latence dû à la nécessité de franchir les différentes barrières jusqu'à la circulation générale.
- E. **Vrai**, les pâtes dermiques sont des formes semi-solides pour application locale.

QCM n°20 : B, E

- A. Faux, les excipients sont monophasés pour les pommades et multiphasés pour les crèmes.
- B. **Vrai.**
- C. Faux, dans les crèmes hydrophiles l'eau est la phase dispersante.
- D. Faux, c'est dans le cas des gels lipophiles que l'on parle d'oléogels.
- E. **Vrai.**

QCM n°21 : A, E

- A. **Vrai.**
- B. Faux, l'action systémique d'une forme destinée à la voie cutanée ne sera pas immédiate car il existe un temps de latence dû à la nécessité de franchir les différentes barrières jusqu'à la circulation générale.
- C. Faux, les dispositifs transdermiques sont des préparations souples.
- D. Faux, ils sont placés sur la peau non lésée en vue d'une action systémique après passage de la barrière cutanée.
- E. **Vrai.**